

ZILLISHEIM Collège épiscopal

# Une plateforme pour assurer le suivi pédagogique

**En raison du confinement dû à l'épidémie du Covid-19, le collège-lycée épiscopal de Zillisheim a décidé d'utiliser une plateforme pédagogique dédiée pour permettre à ses 1272 élèves de poursuivre leurs cours.**

Le cloître transformé en cour d'école du collège-lycée épiscopal de Zillisheim ne résonne plus des rires des élèves. La crise du coronavirus a obligé l'établissement à fermer ses portes depuis le 13 mars. Mais une plateforme pédagogique dédiée est installée depuis dans les locaux d'une start-up spécialisée à Brunstatt-Didenheim.

« Nous avons mis en place cette plateforme en une semaine, soit dès 23 mars, en concertation avec l'équipe de direction et le conseil pédagogique. Elle sera en activité jusqu'au 26 juin pour permettre à tous nos élèves de continuer leurs cours en fonction des emplois du temps aménagés, avec les chapitres clés de leur programme. Ces derniers ont tous été adaptés afin que l'ensemble des élèves, de la 7<sup>e</sup> à la terminale, puissent continuer les programmes. Ils étudient à raison de trois à quatre heures par jour, en plus des devoirs. Il était essentiel pour nous de donner un rythme de travail aux élèves avec un emploi du temps balisé », indique Vincent Chevalier, directeur du collège-lycée épiscopal de Zillisheim.



Le collège-lycée épiscopal de Zillisheim propose une plateforme numérique dédiée pour assurer la continuité des cours à distance. Photos L'Alsace/Darek SZUSTER

ge-lycée épiscopal de Zillisheim.

## « 576 heures de cours par semaine »

Cette plateforme permet aux professeurs de continuer leur programme en visioconférence, avec des rendez-vous fixes. « Nous assurons 576 heures de cours par semaine, soit 50 % des cours en temps ordinaire. » Soixante-quinze professeurs (sur les 92 que compte cette institution)

ont été formés rapidement afin d'assurer la continuité des cours. « Nous étions déjà en contact avec cette société pour un projet de cours à distance. »

Au collège, priorité a été donnée aux cours de français, mathématiques, histoires et langues vivantes. Les élèves de seconde continuent les cours des mêmes matières que les collégiens avec, en plus, de l'économie. Un tronc commun incluant le français, les matières scientifiques et les lan-

gues vivantes, concernent les élèves de première et de terminale. Avec la réforme en cours, les élèves de 1<sup>re</sup> suivent en plus les cours en trois spécialités sur les neuf proposés, en fonction de leur choix.

## « Une intense préparation en amont »

« J'ai aussi remplacé des collègues enseignants depuis le début de l'épidémie et je sais que prépa-

rer des cours en visioconférence ne permet pas d'improviser son intervention. Ils nécessitent une intense préparation en amont. »

Le coût de cette opération est chiffré à 9000 € par mois pour le collège-lycée. « Il ne sera pas répercuté sur le budget des familles. Il s'agit d'une décision du Secrétariat général de l'enseignement catholique en lien avec l'Apel (Association de parents d'élèves de l'enseignement libre). La contribution scolaire est maintenue jusqu'à la fin de l'année pour couvrir les frais de fonctionnement, mais nous avons délégué les frais de

cantine et de transport pour chaque élève, depuis le début de l'épidémie. Avec cette crise sanitaire grave, les parents font un effort pécuniaire, à nous d'être force de proposition pour assurer la continuité pédagogique. Nous avons enregistré un taux de 95 % de satisfaction auprès des parents pour ces cours. Nous aurons certainement des nouveautés l'an prochain, avec cette nouvelle approche. »

Sabine HARTMANN

VOIR Le diaporama sur les sites [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr) et [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

## Une offre de soutien adaptée

La start-up Prépa pour tous est à l'initiative de cette plateforme dédiée, qui permet aux élèves du collège-lycée épiscopal de Zillisheim de poursuivre leurs cours. « Nous existons depuis 2015, avec au départ des cours de soutien, pour le concours d'entrée en 1<sup>re</sup> année de médecine, en lien avec la faculté de médecine de Strasbourg. Depuis nous avons développé notre activité », explique Abraham Selam, titulaire de deux masters dont l'un en management de projet et un autre spécialisé dans le domaine du management dans le secteur de la santé. Cet entrepreneur a créé et dirige la start-up Prépa pour tous, installée à Brunstatt-Didenheim. Elle s'est depuis spécialisée dans le soutien scolaire des collégiens et lycéens, avec des cours en ligne dispensés par des professeurs diplômés. Fort de cette expérience et suite à l'épidémie du Covid-19, un démarchage a été réalisé auprès des établissements scolaires de la région. « Le collège épiscopal de Zillisheim a été intéressé. Nous leur avons créé une plateforme d'enseignement personnalisée et dédiée installée dans nos locaux. Ce qui nous permet d'intervenir rapidement en cas de problème. C'était un défi pour nous et nous allons continuer à développer ce concept. »

CONTACTER Site : [www.prepapotous.fr](http://www.prepapotous.fr), tél. 09.710.713.01.

## « C'est bien de continuer l'école »

Sept élèves de 5<sup>e</sup> travaillent sous l'œil vigilant de Léa, une des surveillantes sur place. Ils sont installés dans une des six classes de cours ouvertes pour les accueillir.

Certains comme Hugo y sont depuis le 16 mars, d'autres viennent de l'intégrer le matin même. Tous sont contents de se retrouver. Collège et lycée leur sont ouverts quatre jours par semaine de 8 h 15 à 16 h 45. La cantine propose des plateaux-repas mais le transport en bus est interrompu depuis le 16 mars. Leurs journées sont composées de cours en visioconférence et enrichies d'activités sportives et artistiques.

## Heureux de se retrouver entre copains

Il est 15 h et six élèves sur les sept présents se branchent sur le cours de SVT (sciences et vie de la terre) prévu sur le sujet des volcans. Adrien vient de terminer son cours sur les villes au Moyen-Âge.



Tablettes ou ordinateurs portables personnels permettent aux élèves de suivre leurs cours en visioconférence, casque sur la tête. Photo L'Alsace

Tous voient sur leurs écrans d'ordinateur portable ou de tablette, leurs amis également connectés. Ils peuvent aussi dialoguer en tchat en ligne.

« C'est bien, car on arrive à parler à tour de rôle », explique Mathis, casque sur les oreilles.

Pour Adrien, cette formule

convient : « C'est bien de continuer l'école, même si nous avons parfois des problèmes de connexion. » Romain sort son classeur. « Mais le tableau à l'école, c'est plus pratique pour lire que le document écrit par le professeur. Heureusement que pendant le cours, on reçoit aussi le cours en pdf (document en format numérique), c'est mieux pour apprendre. » Ce jour-là, Maël reprend ses premiers cours au collège, tout comme Timéo. Unaniment, ils sont heureux de se retrouver entre copains, même s'ils ne sont pas de la même classe.

Tom fait partie des élèves qui resteront à domicile jusqu'à la fin des cours le 26 juin. Élève de 3<sup>e</sup>, il avoue « arriver à travailler et à avancer dans mes cours, grâce à cette plateforme. Avec le planning, je peux m'organiser entre mes devoirs, le sport et les jeux vidéo. Je suis content car depuis quinze jours, je peux parfois revoir mes copains. C'est aussi important. »